

Sauve qui peut, les busés!

La fin de l'année scolaire est là: ça passe ou ça casse? Est-il vraiment trop tard pour, au moins, essayer d'amortir le choc? Brigitte Raymond, spécialisée en soutien scolaire, livre un diagnostic autorisé.

Et encourageant. Un mot auquel elle tient parce que, d'emblée, elle veut éliminer tout ce qu'il peut y avoir de négatif dans l'approche du problème de l'échec scolaire: « *Les parents doivent avoir un état d'esprit positif, accompagner leurs enfants et les encourager à travailler, leur dire qu'ils peuvent réussir, que ça va marcher s'ils font ce qu'il faut. Bref, bannir le mot « échec » de cette période...* » C'est peut-être plus facile à dire qu'à faire et elle le sait bien, elle qui depuis cinq ans a étendu les cours de rattrapage de sa « Réussit school » du primaire à l'enseignement supérieur. Des parents stressés par l'échec de leurs enfants auront tendance à être plus sévères que d'habitude et à leur serrer la vis ce qui, finalement, peut s'avérer contre-productif: « *C'est souvent une période de drames dans les familles et ça n'apporte rien de constructif: on ne peut pas travailler dans le stress et l'angoisse, cela risque de faire perdre confiance à l'élève, de le démobiliser et de lui faire perdre tout intérêt pour la réussite. Plutôt que de les boucler dans leur chambre, comme en prison, il vaut mieux les aider à établir un planning réaliste d'étude, accompagner leur travail en leur demandant ce qu'ils ont fait, ce qu'il reste à faire, proposer son aide pour les faire réciter, etc. Et trouver avec eux un rythme de vie équilibré sans leur supprimer tout. Mais en favorisant plutôt un tour de pâté de maison à pied qu'une demi-heure passive devant la télé...* » Enseignante d'origine parisienne installée à Bruxelles depuis quelques années, Brigitte Raymond a réussi... sa Reussit School qui, en cinq ans, a essaimé à Luxembourg. Ses collaborateurs encadrent et soutiennent des enfants de tous réseaux scolaires: l'officiel comme le libre, le Lycée français d'Uccle,

l'Ecole Européenne, la Saint John's School, etc. Que les « clients » des conseillers pédagogiques de Reussit School proviennent de partout montre à suffisance que l'échec scolaire est un vrai problème de société. Parmi ses causes, Brigitte Raymond en pointe trois importantes: « *La pression sociale sur des familles dont les parents sont de plus en plus occupés et n'ont plus le temps de se plonger avec leurs enfants dans l'après-école, a fortiori dans les familles mono-parentales ou recomposées; le mode de vie des enfants, qui a beaucoup évolué. Regardez-les, rentrés à la maison, il posent d'abord leur GSM, puis leur Playstation et enfin, leurs cahiers... Les parents, aussi, leur font pratiquer énormément d'activités. Enfin, il y a le fait que nous vivons dans l'époque de l'immédiat, les enfants zappent sur leurs cours comme sur leur GSM, les motiver pour un effort soutenu de trois à quatre heures la maison n'est pas facile.* » Une aide extérieure, c'est clair, décharge non seulement les parents, mais permet aussi de dédramatiser les choses pour l'ensemble de la famille. Mais qu'on y ait recours ou non, il est très important de donner du sens aux tâches de l'enfant. Et un des gros problèmes des enfants d'aujourd'hui, souligne Brigitte Raymond, c'est qu'il ne comprennent pas bien ce qu'ils lisent: « *L'école travaille trop le par cœur, la mémorisation immédiate. Nous voyons nettement depuis quelques années les difficultés de compréhension à la lecture, dans les exercices de type CEB en 6ème primaire. Souvent, les élèves commencent à réaliser l'exercice sans savoir ce qui est demandé. En mathématiques, c'est pareil: définitions apprises par cœur et mal comprises, énoncés et consignes ni lus, ni analysés. En français comme dans d'autres matières, ils ne voient pas le fil rouge du texte, sa logique, qui conduit au message de l'auteur. Ils sont trop déconnectés de l'écrit.* »



© PHOTO DR

Les 5 conseils de Brigitte Raymond pour (re)donner du sens à la lecture

1. Souligner les mots clés dans la question.
2. Première lecture du document pour dégager le sens général.
3. Dégager la structure du texte (mettre en évidence les parties, les liens logiques). Souligner les mots clés.
4. Noter au brouillon les idées essentielles pour la réponse: représenter les liens logiques entre ces idées.
5. Rédiger une réponse construite et complète, c'est à dire:
 - Faire une phrase d'introduction reprenant l'intitulé de la question
 - Structurer les éléments de réponse
 - Faire une phrase de conclusion.

Relire! Et corriger ponctuation et orthographe...

www.reussitschool.be